



Dommmages de guerre.Ã

Description

80 ans sont passÃ©s, mais le souvenir de 1944 reste trÃ©s prÃ©sent dans lâ€™esprit de ThÃ©sy. Elle commÃ©more cette annÃ©e-lÃ dâ€™une maniÃ©re toute personnelle.Ã

par ThÃ©sy Bionnier

Tous ceux qui ont connu cette pÃ©riode, enfants, adolescents, adultes, soldats se sont rappelÃ© cette pÃ©riode. Beaucoup ont eu peur, ont Ã©tÃ© tÃ©moins de bombardements, certains ont perdu un membre de leur famille sous les dÃ©combres, mais en mÃªme temps ils Ã©taient habitÃ©s par un grand espoir, celui de la fin cette guerre atroce.

Personnellement, nÃ©e en 1940, jâ€™Ã©tais trop jeune pour comprendre ce qui se passait et pour souffrir des Ã©vÃ©nements. Je me souviens juste dâ€™une nuit de terreur. Je dormais dans mon petit lit situÃ© sous une fenÃªtre, lorsque jâ€™ai Ã©tÃ© rÃ©veillÃ©e deux Allemands, mitraillettes au poing, qui Ã©taient entrÃ©s dans la maison pour rÃ©clamer des Ã©ufs et des poules. Ma nourrice, chez qui je vivais depuis lâ€™Ã¢ge de six mois, sâ€™est exÃ©cutÃ©e, sans doute trÃ©s effrayÃ©e et certainement malheureuse de devoir donner les denrÃ©es car, je mâ€™en suis rendue compte bien plus tard, elle Ã©tait pauvre mais tellement gentille avec moi.

DÃ©s le dÃ©part des soldats, ma nourrice a jetÃ© quelques vÃªtements dans un grand sac, mâ€™a dÃ©posÃ©e dans la poussette, a fermÃ© la porte de la maison et mâ€™a emmenÃ©e dans la campagne. Je me souviens des nombreux soldats allemands qui avaient envahi mon village de la Mayenne. Nous sommes restÃ©es refugiÃ©es dans une ferme (chez la fille de ma nourrice, je crois) pendant quelque temps. Ce sont mes premiers souvenirs de petite fille liÃ©s Ã cette guerre.

Par contre, en 1945, je me souviens avec prÃ©cision de ce dimanche aprÃ©s-midi. Nous Ã©tions aux vÃªpres, ma nourrice et moi, lorsquâ€™on est venu nous chercher pour aller chez ma grand-mÃªre que je ne connaissais pas. Il y avait beaucoup de monde dans cette maison mais tout de suite, lâ€™on mâ€™a prÃ©sentÃ©e Ã un monsieur qui Ã©tait assis et qui mâ€™a prise dans ses bras. Câ€™Ã©tait mon pÃ¨re qui me voyait pour la premiÃ¨re fois, Ã©tant nÃ©e alors quâ€™il Ã©tait prisonnier en Allemagne. Jâ€™Ã©tais trÃ©s intimidÃ©e par cet homme, alors que ma cousine qui avait mon Ã¢ge voulait que ce soit son pÃ¨re qui est rentrÃ© plus tard. Câ€™est ce jour-lÃ que jâ€™ai

découvert que j'avais un papa, une grand-mère, une cousine, une tante et surtout un grand frère. Lui aussi découvrait qu'il avait une petite sœur. A partir de ce jour, j'ai vécu pendant deux ans chez ma grand-mère avec mon père et mon frère. La séparation d'avec ma nourrice a été très dure et pendant des années je lui ai rendu visite jusqu'à son décès en 1956. Cette histoire qui est la mienne montre que les guerres entraînent beaucoup de conséquences collatérales, même chez les jeunes enfants.

Categorie

1. C'est mon histoire

date création

20/09/2024